

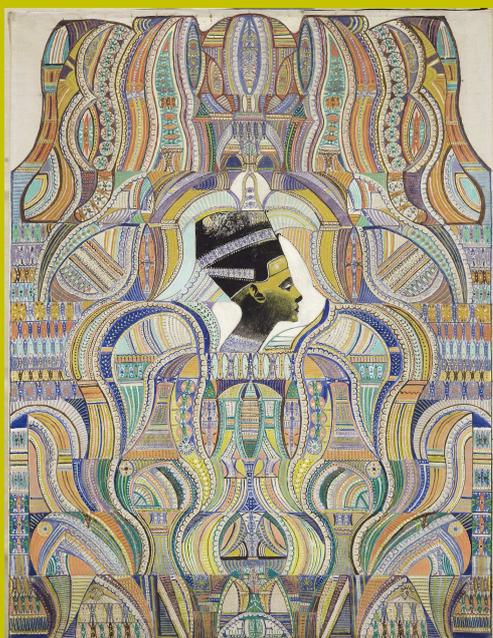
Lille métropole  
musée d'art moderne  
d'art contemporain  
et d'art brut



**LESAGE, SIMON, CRÉPIN.  
PEINTRES, SPIRITES ET  
GUÉRISSEURS**

**EXPOSITION**

**4 OCTOBRE > 5 JANVIER 2020**



Augustin Lesage, *Néfertiti*, 1952. LaM, Villeneuve d'Ascq.  
© ADAGP, Paris, 2019. Photo : N. Dewitte / LaM

**CONTACTS PRESSE**

Presse nationale et internationale  
Claudine Colin Communication

ROMAIN DELECOUR

Tél. : +33 (0)1 42 72 60 01

E-mail : lam@claudinecolin.com

Presse régionale - LaM

FLORENTINE BIGEAST

Tél. : + 33 (0)3 20 19 68 80

E-mail : fbigeast@musee-lam.fr

ALEXANDRE HOLIN

E-mail : aholin@musee-lam.fr

Du 4 octobre au 5 janvier 2020, le LaM présente la première exposition organisée autour des trois grandes figures de la peinture spirite : Augustin Lesage (1876-1954), Victor Simon (1903-1976) et Fleury-Joseph Crépin (1875-1948), tous trois originaires du Nord de la France. Mineur de fond, plombier ou cafetier au moment où des voix leur commandent de peindre, ils vont, sous la conduite de l'au-delà, changer le cours de leur vie.

C'est au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, que la vague spirite, venue des États-Unis, connaît ses prémices. Communiquer avec les esprits devient rapidement un phénomène de société dans tous les milieux et les guerres, qui bouleversent l'Europe, provoquent le regain de ces pratiques. Imaginée de manière chronologique, historique et thématique, l'exposition propose de découvrir les pratiques spirites au-delà de celles de la peinture en présentant à la fois des documents d'archive, des œuvres contemporaines, mais également des objets, issus de civilisations et de géographies différentes.

Conçues comme des édifices spirituelles, les peintures d'Augustin Lesage, Victor Simon et Fleury-Joseph Crépin associent des influences et motifs d'origines chrétiennes, hindoues, orientales ou encore inspirées de l'Égypte antique. Les créations des trois peintres portent la trace d'une minutie et d'une finesse incroyable. La symétrie irréprochable, l'ornement et les références à l'Orient, notamment chez Lesage et Simon, sont des traits caractéristiques que l'on retrouve chez différents peintres spirites.

À partir de ces œuvres étranges et d'une grande qualité plastique, l'exposition chemine à travers les sociétés spiritualistes, le bassin minier, les guerres mondiales, les expositions universelles avant de parcourir le Maroc, l'Algérie et l'Égypte où ces créations ont rencontré un succès étonnant.

Ces peintures, collectionnées par les surréalistes et notamment André Breton, mais aussi Jean Dubuffet - qui les classa dans l'art brut -, ou encore par Nicolas Schöffer ou Victor Brauner, connaissent aujourd'hui un rayonnement international.

**AUGUSTIN LESAGE : « UN JOUR TU SERAS PEINTRE »**

Augustin Lesage est le premier des trois peintres à entendre des voix. Mineur de fond, comme le fut son père avant lui, il entend, entre 1911 et début 1912, une voix lui dire : « N'aie crainte, nous sommes près de toi, un jour tu seras peintre et tes œuvres seront soumises à la science. »

Sous les conseils des esprits, Lesage débute son apprentissage par des dessins automatiques et poursuit sur la toile, suite à une deuxième injonction de l'au-delà lui demandant d'abandonner le dessin afin de commencer à peindre. Tout en peignant le soir et la nuit, Lesage conserve son travail dans la mine dans laquelle, par le biais de ses amis mineurs, il s'initie au spiritisme et débute son activité de guérisseur. À partir de 1923, grâce au mécénat de Jean Meyer, il quitte la mine pour se consacrer entièrement à la

communiqué de presse



Victor Simon, *Prophète*, Septembre 1975. LaM, Dépôt de l'Union Spiritualiste Phocéenne, Marseille. © DR. Photo : N. Dewitte / LaM



Fleury-Joseph Crépin, *Le temple des fantômes*, n°72, mars 1940. Ancienne collection Nicolas Schöffer, LaM. © DR. Photo : N. Dewitte / LaM

## COMMISSARIAT

Savine Faupin, conservatrice en chef en charge de l'art brut

Christophe Boulanger, attaché de conservation en charge de l'art brut

assistés de Gaye-Thaïs Florent, attachée de conservation

peinture. Il ne cessera de peindre qu'en 1952, suite à des problèmes de vue.

### VICTOR SIMON : « IL TE FAUT PEINDRE »

Fils d'un ouvrier mineur, Victor Simon débute son travail à la mine dès l'âge de 12 ans. En 1920, il participe à sa première séance de psychisme expérimental qui le marque profondément et le mène vers l'activité de guérisseur par magnétisme. C'est en 1933, alors qu'il est devenu comptable, qu'« il lui [fut] dit de peindre » par « une voix impérieuse ». Sa première toile date de cette même année ainsi que sa rencontre avec Augustin Lesage aux côtés duquel il exposera à de nombreuses reprises.

### FLEURY-JOSEPH CRÉPIN : « TU PEINDRAS 300 TABLEAUX [...] »

Plombier-zinguer, quincailler et amateur de musique, Fleury-Joseph Crépin découvre ses dons de guérisseur en pratiquant la radiesthésie. Fin 1938, alors qu'il recopie de la musique, sa main se met à tracer des dessins qu'il reproduit en peinture. En 1939, alors que la Seconde Guerre Mondiale éclate, Crépin entend des voix lui annoncer : « Quand tu auras peint 300 tableaux, ce jour-là, la guerre finira. Après la guerre, tu feras 45 *Tableaux Merveilleux* et le monde sera pacifié. » La 300<sup>e</sup> toile de Crépin est achevée en mai 1945. Il entreprend dès l'année 1947 la série des *Tableaux Merveilleux* dont deux resteront inachevés à sa mort, en 1948.

### + LES 20 ANS DE LA DONATION L'ARACINE

En 1999, l'association L'Aracine fait don au musée de très nombreuses œuvres – dessins, tableaux, assemblages, objets ou encore sculptures – de plus de 170 créateurs français et étrangers.

Dans le prolongement de l'exposition et à l'occasion des 20 ans de la Donation L'Aracine, le musée propose un nouvel accrochage du fonds d'art brut dans ses salles permanentes entièrement rénovées.

### LaM PRATIQUE

Le LaM est ouvert de 10 h à 18 h du mardi au dimanche

Tarifs : TP 10 € / TR 7 € / Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche du mois et sur présentation de « La C'Art »

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 68 – [www.musee-lam.fr](http://www.musee-lam.fr)

Pour se rendre au LaM :

– en transports en commun avec Transpole : métro ligne 1, station Hôtel de Ville + Liane 4 arrêt L.A.M. ou métro ligne 2, station Fort de Mons + bus 59, arrêt L.A.M.

– par la route : à 20 min. de la gare Lille Flandres, autoroute Paris-Gand (A1/A22/N227), sortie 5 ou 6 Flers / Château / Musée d'art moderne